



Chapitre 2 : Séance d'hypnose

Par B7B14

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Après le petit-déjeuner, Rick se prépara pour rentrer chez lui.

— Si tu as besoin de mon aide, n'hésite pas à m'appeler, dit Melinda en le raccompagnant, puis elle le serra à nouveau dans ses bras.

Il lui fit un signe de tête en guise d'au revoir, puis partit. Après avoir fait la vaisselle et débarrassé la table, Melinda se prépara rapidement, puis se dépêcha vers sa boutique d'antiquités.

En sortant dans les rues de Grandview, elle respira profondément l'air automnal pur. Le retour de Rick lui avait redonné des forces. Elle venait seulement de réaliser à quel point il lui avait manqué pendant tout ce temps.

En ouvrant la porte du magasin, Melinda s'immobilisa sur place. Sa bonne humeur s'était envolée dès qu'elle avait vu le désordre régnant à l'intérieur.

— Merde ! jura-t-elle.

Delia n'était pas vraiment surprise par cette tournure des événements. Elle s'était déjà habituée à la présence du surnaturel dans sa vie, mais elle l'acceptait sans joie, ni enthousiasme particuliers. Les visites de fantômes dans leur boutique se traduisaient généralement par de la vaisselle cassée, des antiquités brisées ou un chaos total, comme ce matin-ci. Delia préférait ne pas y prêter attention et rester aussi calme que possible, laissant Melinda s'occuper seule de tout ce qui touchait à l'au-delà.



— Je ne veux même pas savoir ce qui se passe ici ! déclara Delia en arrivant au travail et en voyant l'état de la boutique.

Melinda regarda son amie avec un air quelque peu coupable.

— Désolée, Delia. Je ne sais pas moi-même ce qui vient d'arriver.

— Est-ce Jim ? chuchota Delia, comme si le fait de parler fort allait le faire apparaître devant elle.

Melinda haussa les épaules, indécise. Delia poussa un profond soupir, laissant entendre qu'elle faisait preuve d'une patience à toute épreuve, mais que ces fantômes l'énervaient prodigieusement.

— Veux-tu appeler Eli ? Au moins, lui, il peut les entendre.

— Oui, on dirait bien qu'il va le falloir, acquiesça Melinda.

— Je vais demander à Ned de venir nous aider. À nous deux, nous n'y arriverons pas avant demain matin.

Delia sortit son téléphone et appela son fils. Melinda se dirigea vers le centre du magasin, contournant prudemment les objets brisés. Elle jeta un dernier coup d'œil en arrière. Pourquoi ne pouvait-elle pas sentir la présence du surnaturel ?

Ned arriva presque immédiatement. Il fut suivi par Eli James.

— Mon Dieu... Voilà une illustration parfaite de l'expression « un éléphant dans un magasin de porcelaine », commenta Eli en regardant le désordre.

— Merci d'être venu, dit Melinda en lui faisant un signe de la main. J'ai besoin de ton aide.



— Veux-tu m'exploiter et me reléguer au rôle de femme de ménage ?

— Ce serait parfait ! répondit Delia.

— Eh bien, si ça ne te dérange pas, sourit Mel. Mais sérieusement, je t'ai appelée pour déterminer si les fantômes sont responsables ou non de ce désordre.

Melinda regarda Eli avec espoir.

— Entends-tu quelqu'un ? Ou peut-être sens-tu quelque chose ?

Eli resta silencieux pendant quelques minutes. Il fit le tour du magasin et tendit l'oreille.

— Il n'y a personne ici.

Melinda poussa un soupir résigné.

— Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y avait personne la nuit dernière, poursuivit Eli. Mais maintenant, il n'y a plus âme qui vive, c'est certain.

— Super ! Maintenant, nous ne saurons même pas ce qu'ils veulent à Melinda, intervint Delia.

— Melinda, commença doucement Eli. Tu as besoin d'aide. Ton don est bien plus puissant que le mien. Il faut t'aider à le retrouver.

— Et que proposes-tu ? demanda Mel d'un air las.

— De venir me voir pour une psychothérapie.

— Es-tu sérieux, Eli ?

— Absolument. Je pense que tes capacités ont été bloquées après la mort de Jim et que tu y as



contribué toi-même.

Melinda ne répondit pas. Au fond d'elle-même, elle savait qu'Eli avait peut-être raison. Cependant, elle avait peur de regarder au fond de soi et d'affronter la douleur.

— Melinda, s'il te plaît, écoute-le ! Sinon, ce cauchemar ne s'arrêtera jamais, supplia Delia.

Melinda regarda Delia, puis Ned.

— Essaie, suggéra le jeune homme. Cela t'apportera peut-être un apaisement.

Melinda balaya du regard une nouvelle fois tous ceux présents dans la salle. Il semblait qu'elle allait devoir céder à la pression de ses amis.

— D'accord, d'accord, capitula la jeune femme.

Tout le monde poussa un soupir de soulagement.

— Passe à mon bureau après le travail, précisa Eli. Maintenant, excuse-moi. J'aimerais bien t'aider, mais j'ai des cours à l'université.

Après avoir raccompagné Eli jusqu'à la sortie, Melinda, Delia et Ned se mirent au travail.

— Au fait, Rick Payne est de retour à Grandview, annonça joyeusement Melinda.

— Oh ! s'exclama Delia, visiblement ravie. C'est une excellente nouvelle. Va-t-il passer nous voir ?

— Je ne sais pas. Il a beaucoup de travail à l'université en ce moment.

Lorsque Ned entra dans l'arrière-boutique, Melinda baissa la voix et poursuivit :



— Il a passé la nuit chez moi, confia Melinda à son amie.

Les yeux de son interlocutrice s'écarquillèrent de surprise.

— Quoi ? Comment ça ? s'exclama Delia, tout excitée.

— Ce n'est pas du tout ce que tu penses ! s'empressa d'ajouter Melinda en rougissant pour une raison inconnue.

Delia haussa les sourcils et regarda Melinda d'un air interrogateur.

— Son avion a atterri hier matin, mais il ne s'est présenté chez moi qu'à la tombée de la nuit. Il pleuvait à verse dehors, je ne pouvais donc pas le mettre à la porte.

— Hum, je vois, répondit Delia avec un sourire malicieux. Je comprends.

— Et alors ? Il a passé la nuit sur le canapé du salon. Ne crois pas que je...

Elle fixa Delia d'un air perplexe.

— ... Je n'aurais pas pu faire ça à Jim.

Delia la regarda avec compréhension et posa doucement la main sur son épaule.

— Je n'y avais même pas pensé. Je sais à quel point tu l'aimes. Et tu l'aimeras toujours.

Delia se tut, se souvenant apparemment de son mari, Charlie.

— Mais ma chérie, tu dois continuer à vivre. Je n'y suis pas parvenue... murmura tristement Delia. Mais toi, tu dois le faire. Tu ne peux pas t'enterrer vivante.

Delia regarda au loin pendant quelques minutes, perdue dans ses pensées.



— Alors, comment va Rick Payne ? demanda-t-elle, sortant de sa rêverie.

— Toujours aussi attentionné, répondit Melinda en souriant. Il veut m'aider.

— Je pense qu'il va y arriver, dit Delia avec un sourire bienveillant, tout en continuant à ranger les affaires.

Melinda réfléchit à ses paroles.

Le magasin resta fermé aux visiteurs jusqu'au soir. Melinda, Delia et Ned rangèrent les locaux, jetèrent les objets cassés ou abîmés, et en profitèrent pour faire un grand nettoyage. Peut-être ces émeutes fantomatiques avaient-elles aussi quelques avantages ?

Après avoir fermé la boutique et dit au revoir à ses amis, Melinda se rendit au bureau d'Éli. Le professeur James était, comme toujours, plongé dans son travail.

— Alors, Melinda, on commence ?

— D'accord. Que dois-je faire ? demanda-t-elle.

— Assieds-toi sur le canapé et détends-toi.

Melinda suivit ses instructions. Le professeur s'installa en face d'elle.

— Comment te sens-tu ?

— Fatiguée. Mais dans l'ensemble, je vais bien, répondit-elle.

— Comment dors-tu ces derniers temps ? Fais-tu des cauchemars ?

Melinda en faisait souvent.



— Ça m'arrive, répondit brièvement la jeune femme.

— Parle-moi de tes cauchemars.

Melinda fronça les sourcils.

— En général, je rêve que la maison est envahie par de sombres entités, les Ombres. Elles sont très en colère contre moi. À ce moment-là, je me réveille et je n'arrive plus à me rendormir. Pourtant, tout est calme dans la maison.

— Jim est-il présent dans tes rêves ?

— Parfois.

— Que fait-il ?

— Je vois et revois le moment où on lui a tiré dessus. Encore et encore. Je ne suis qu'un spectateur et je ne peux rien faire.

— Tu as dit que vous vous étiez disputés avant qu'il ne disparaisse.

Melinda acquiesça.

— Pourquoi vous êtes-vous disputés ?

— Eh bien... Jim ne voulait pas quitter le monde des vivants. Je lui ai demandé de ne plus venir. Et puis... nous avons commencé à nous accuser mutuellement de tout... Mot après mot, nous avons ressorti toutes les rancœurs de notre vie commune. Il m'accusait d'être responsable que nous n'avions pas eu d'enfants. Je lui reprochais de vouloir quitter Grandview, de vouloir fuir, loin de moi et de mes fantômes, dit Melinda Gordon avec un sourire amer. C'est ridicule. Nous nous disputons rarement quand Jim était encore en vie. Et maintenant, après sa mort...

Eli tapota amicalement l'épaule de la jeune femme.



— Melinda, je te propose d'essayer une séance d'hypnose. Peut-être te souviendras-tu à quel moment et pourquoi tu as désactivé ton don. On essaie ?

Melinda regarda son ami avec méfiance.

— Ce n'est pas dangereux ?

— Sois tranquille, je contrôle tout.

Melinda hésita encore un instant, mais finit par accepter la proposition d'Eli.

Et si cela pouvait vraiment l'aider ?

Melinda marchait sur le sol froid d'un couloir sombre. Elle était pieds nus et vêtue uniquement d'une chemise de nuit. À chaque pas, elle avait de plus en plus de mal à respirer. Un souffle glacial lui frappait le dos. Melinda savait que cela se produisait lorsque des fantômes passaient à proximité. La jeune femme avançait lentement jusqu'au bout du couloir où se trouvait une porte entrouverte menant à une pièce inconnue. En entrant, Melinda regarda autour d'elle et aperçut une silhouette près de la fenêtre, qui lui tournait le dos. La médium s'approcha. La silhouette prit des contours plus nets. Melinda le reconnut.

— Jim ? appela-t-elle.

Il restait silencieux, toujours le dos tourné vers elle. Melinda commençait à se sentir mal à l'aise.

— Jim, c'est toi ? Parle-moi, s'il te plaît.

— Comment as-tu pu ? demanda-t-il d'une voix sourde. Comment as-tu pu me faire ça ?

— De quoi parles-tu ? s'étonna Mel. Je ne te comprends pas.

— Tu sais tout !



Jim se tourna vers sa femme, le visage déformé par la rage.

— Pourquoi as-tu fait cela ?

— Jim, calme-toi, s'il te plaît, demanda la jeune femme.

— Je ne te pardonnerai jamais cela ! Jim cria avec colère, assourdissant Melinda.

Une minute plus tard, le fantôme de son mari éclata comme une bulle de savon.

Melinda poussa un cri et s'effondra brusquement sur le canapé. La sueur froide perlait son front. Ses vêtements étaient mouillés et collaient désagréablement à son corps. Son cœur battait à la chamade et sa respiration était lourde et rapide. Eli se tenait près d'elle.

— Melinda, ça va ? demanda-t-il avec inquiétude.

— J'ai connu pire, répondit la jeune femme en reprenant son souffle.

Le professeur lui tendit un verre d'eau. Melinda le prit de ses mains et le but d'un trait. Elle avait la gorge sèche.

— Je crois que j'ai précipité les choses en utilisant l'hypnose. Tu n'étais pas prête, avoua Eli d'un ton coupable.

— Ce n'est pas grave. Je m'en remettrai.

Melinda posa les pieds sur le sol et regarda son thérapeute. Son cœur et sa respiration revenaient à la normale.

— Tu as vu Jim, commenta-t-il. J'ai cru comprendre que vous vous êtes disputés.

Melinda acquiesça, perplexe.



— Veux-tu en parler ?

— Je ne pense pas. Je veux rentrer chez moi.

Eli lui répondit par un signe de tête compréhensif.

— Veux-tu rentrer seule ou je te raccompagne ?

— Je peux rentrer seule. Ne t'inquiète pas, répondit la jeune femme en souriant.

Melinda revint chez elle à la tombée de la nuit.

Une fois rentrée, elle alluma un feu dans l'âtre et prépara du thé. Après s'être changée, elle sortit l'oreiller et la couverture sur lesquels Payne avait dormi la veille. Elle fit son lit sur le canapé, s'enveloppa dans la couverture et prit une tasse de thé. La couverture sentait encore le parfum du professeur, ce qui apaisait Melinda. Elle passa cette nuit comme les précédentes. La jeune femme ne fit aucun rêve.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés